

JEAN-CLAUDE KAUFMANN

Sociologue, auteur notamment de *L'invention de soi* (Pluriel, 2010). Une théorie de l'identité, JEAN-CLAUDE KAUFMANN revient aujourd'hui sur la notion d'identité avec son dernier ouvrage, *Identités, la bombe à retardement*.

Par FLORENCE ZINCK
Librairie Sauramps (Montpellier)

JEAN-CLAUDE KAUFMANN l'annonce d'emblée en exergue : « La France va mal. Et l'Europe ne va guère mieux ». Le ton est donné. Notre société de la performance n'a pas réussi à empêcher les replis communautaires. Le sociologue pointe les effets néfastes de la montée de l'intégrisme identitaire, rappelant au passage les trois grandes erreurs ordinairement commises lorsqu'on s'interroge sur la notion d'identité. La première consiste à croire que l'identité remonte à l'Histoire, alors qu'il est essentiellement le fruit d'un travail individuel. La deuxième est de confondre l'identité personnelle avec l'identité administrative, et la troisième est de considérer l'identité comme inaltérable et stable. À l'appui de son propos, il cite très opportunément Rimbaud : « Je en tant que Je est continuellement un autre ». Il résulte de cette enquête effectuée depuis une trentaine d'années un constat alarmant dont Jean-Claude Kaufmann tire des conséquences politiques. Pour lui, seule la raison critique peut s'élever pour résister aux inégalités et aux claustrations identitaires. À cet égard, il me semble intéressant de citer l'ouvrage du philosophe Vincent Descombes, *Les Embarras de l'identité*, sorti en janvier dernier (Gallimard), qui pose la question de l'identité face à ses troubles et son énigme lexicale, et examine le concept d'identité aujourd'hui. J.-C. Kaufmann nous invite à défendre nos valeurs les plus chères, celles de l'autonomie et de la liberté personnelle, qui restent le paravent à tous les intégrismes, quels qu'ils soient. N'oublions pas la phrase que Claude Lévi-Strauss prononçait en 2005 à Paris : « J'ai connu une époque où l'identité nationale était le seul principe concevable des relations entre les États. On sait quels désastres en résultèrent ». De cette ténacité même devraient naître quelques leçons.

**Identités,
la bombe
à retardement**

Jean-Claude Kaufmann

Jean-Claude Kaufmann
*Identités
la bombe à
retardement*
Coll. « Petite
Encyclopédie critique »
Textuel
64 p., 8 €

« Le li conseillé par
F. Zinck
Lib. Sauramps
(Montpellier)
O. Paschal
Lib. Prado Paradis
(Marseille)

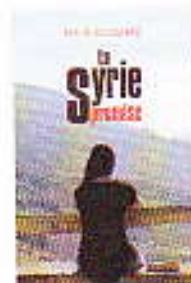
L'EXCEPTION SYRIENNE

Deux essais publiés chez Actes Sud célèbrent le courage des opposants au régime syrien. Chacun à sa manière, ZIAD MAJED et HALA KODMANI, militants de la première heure, racontent l'interminable conflit.

Par BERTRAND MORIZUR
Librairie L'Arbre du voyageur (Paris 9^e)

DEPUIS TROIS ANS, la Syrie offre le spectacle désolant d'un déferlement de violence qui semble sans issue pacifique possible. Le politologue libanais Ziad Majed apporte une utile contribution pour comprendre les causes profondes du soulèvement de mars 2011. Par réflexe, on situe la « révolution » syrienne dans le contexte plus général du « printemps arabe ». Mais Ziad Majed évoque d'emblée l'« exception syrienne », remonte le fil de l'histoire du pays et décrit les circonstances de l'édification du régime dictatorial de Hafez el-Assad en 1970. On assiste à la fabrication d'un système despotique, nourri par la corruption et les allégeances au régime, sous le règne de la terreur. Cette chronologie des événements est indispensable pour comprendre la situation actuelle. De cette analyse qui emprunte à la sociologie, on retiendra le rôle géopolitique central qu'occupe la Syrie, cette visibilité lui ayant longtemps permis de dissimuler à la communauté internationale sa politique intérieure répressive.

Si Majed adopte le recul du chercheur, Hala Kodmani, quant à elle, propose un point de vue plus intime sur le conflit qui oppose le régime d'Assad et le peuple syrien. Elle imagine un échange de courriels avec son père, récemment décédé, militant nationaliste arabe convaincu et figure importante de l'intelligentsia syrienne en exil. Les événements, d'abord encourageants avant de verser dans la tragédie, qui se déroulent dans son pays d'origine, redonnent à la journaliste le goût du combat pour la dignité de son peuple. Ces deux essais témoignent de la vitalité du peuple syrien. L'opinion était tellement verrouillée que la récolte a surpris ses propres acteurs, offrant au monde entier une leçon de courage infini.



Hala Kodmani
La Syrie promise
Coll. « Sindbad »
Actes Sud, 215 p., 21 €

Ziad Majed
Syrie, révolution orpheline
Traduit de l'arabe
(Liban) par Fifi
Abou Dib
Coll. « Sindbad »
Actes Sud, 160 p., 10 €

« Les li conseillé par
B. Morizur
Lib. L'Arbre
du voyageur
(Paris)

101